

Cinq années de découvertes !

C'est l'exploit accompli par Marc-Antoine Guillet, fils de Maurice et de Myriam Guillet, domiciliés au Grand-Clos à Avry. Voici un très bref résumé des pages qu'ont pu lire les habitants d'Avry dans le bulletin communal d'information.

Marc-Antoine est un garçon entreprenant, intelligent, non conformiste et ouvert. Il a quitté Avry à vélo en juillet 2015. Pourquoi à vélo ? Le vélo, estime Marc-Antoine, permet d'être à la fois assez rapide pour traverser un continent dans un temps raisonnable, mais aussi assez lent pour pouvoir admirer les paysages et entrer en contact facilement avec la population. Le vélo impose aussi l'humilité et la simplicité. Personne ne trouvera un cycliste arrogant. L'une des questions qu'on lui a le plus souvent posées sur les cinq continents : « Pourquoi tu ne te payes pas une moto ? Tu es Suisse, tu as de l'argent. »

Laissons la parole à Marc-Antoine : « J'ai passé les mois de juillet et août à parcourir les routes de France et d'Espagne en passant notamment par Lyon, Marseille, Barcelone et Gibraltar.



## En Afrique

« A Tarifa, j'ai pris le bateau pour rejoindre Tanger, la porte d'entrée de l'Afrique. Dans ce continent, Il m'a fallu longtemps pour m'habituer aux odeurs, aux bruits, aux routes en mauvais état, au trafic, à la poussière, aux klaxons, aux toilettes sans papier ni chasse d'eau...

Maroc, Sahara occidental, Mauritanie, puis le Sénégal qui marque le déclin des infrastructures et des routes. Le trafic à Dakar, la capitale, reste marqué dans mon souvenir par les bouchons, les charrettes tirées par des chevaux, les vendeurs de bétail et de poules au bord de la route, le bruit des klaxons... Entre Dakar et Bamako, capitale du Mali, j'ai beaucoup roulé sur des routes non goudronnées, des pistes comme les appellent les Africains, par une chaleur écrasante, et envahi de moustiques. Piqué, je me suis trop gratté. C'est finalement quand je suis arrivé à Accra, la capitale du Ghana, avec 39 de fièvre, que je suis allé à l'hôpital, avec une infection sanguine. Au Togo, mon pied était guéri. Mais, mon état de santé s'est dégradé. J'étais extrêmement fatigué et, à l'hôpital, on m'a annoncé que j'étais victime du paludisme.

De l'ouest de l'Afrique, je suis parti vers l'est où le climat est plus agréable. Deux amis, un Anglais et un Suédois m'ont rejoint à Addis Abeba. Malheureusement, en Ethiopie, nous avons rencontré une population très hostile. Néanmoins, dans la vallée d'Omo, dans le sud éthiopien, on a eu la chance de rencontrer des tribus indigènes vivant de chasse et de cueillette, en presque totale autarcie. Mais, que c'était épuisant de pousser nos vélos dans le

sable, à travers des lits de rivières asséchées ou des chemins caillouteux ! Au Kenya, on est entré dans le pays par un champ en raison de l'absence de route. On était contents de retrouver un peu de calme dans les grandes plaines au bord du lac Turkana, le plus salé des grands lacs africains. En Ouganda, j'étais de nouveau seul pour traverser la ligne de l'équateur. En Tanzanie, j'ai souffert sur des routes en mauvais état, avec en plus la chaleur et des moustiques. Un jour j'ai traversé une forêt sur une distance de 90 kilomètres. C'était infesté de mouches tsé-tsé et je n'arrêtais pas de me faire piquer. C'était insupportable. En Zambie, c'était la saison des pluies. Je me suis fait rincer à diverses reprises. Dans le sud, j'ai admiré les chutes Victoria à Livingstone. Au Botswana, j'ai eu la chance de m'arrêter au parc national Chobe, l'un des plus célèbres au monde, où j'ai pu voir des girafes, des éléphants, des zèbres, des buffles et une multitude d'oiseaux sauvages. Finalement, en Afrique du Sud, je suis arrivé à Cape Town après 18 257 km de vélo depuis mon départ. J'ai brandi mon vélo en l'air au cap de Bonne Espérance !

### Les Amériques

En Argentine, je suis resté à Buenos Aires pendant dix semaines en vue d'apprendre l'espagnol, une langue indispensable, comme l'anglais, dans les voyages intercontinentaux. En Bolivie, le désert de sel d'Uyuni où j'ai campé trois nuits consécutives restera un inoubliable souvenir. Poursuite du voyage : lac Titicaca, le Pérou et le Machu Picchu, plusieurs



passages au-dessus de 4000 mètres d'altitude. En Equateur, j'étais arrivé tard dans l'après-midi sur la place où se trouve le monument qui symbolise la ligne imaginaire. J'ai monté ma tente pile sur la ligne de sorte que j'ai dormi avec le haut du corps dans l'hémisphère nord et le bas dans l'hémisphère sud...



Panama, Costa Rica, Nicaragua, Honduras, Salvador et Guatemala. La chaleur était écrasante en Amérique Centrale, comme en Afrique, voire plus intense. Les plages du Costa Rica et du Salvador étaient magnifiques. Et la rencontre de populations aimables et généreuses ! Le Mexique a été extraordinaire. Il reste le pays préféré de tout mon voyage. Les Mexicains sont joviaux et accueillants par nature. J'ai traversé les états de la côte ouest avant de rejoindre la péninsule de la Basse Californie avec le ferry. Une fois de plus, je me retrouvais à traverser un désert : c'était passionnant.

Je suis entré aux États-Unis à San Diego, la frontière la plus sécurisée de tout mon voyage. Un énorme mur se dressait, séparant les USA et le Mexique, avec des fils de fer barbelés et des dizaines et des dizaines de caméras partout. La Californie avec San Francisco et son Golden Gate, le Colorado, les Rocheuses, la traversée des Etats du centre avec leurs champs à perte de vue. J'ai quitté les USA à Buffalo pour entrer au Canada. J'ai admiré les sublimes chutes de Niagara. Toronto, Montréal, Québec, puis la traversée du pays d'est en ouest en passant par Ottawa, les provinces de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie britannique et du Yukon. Finalement, je suis arrivé en Alaska, j'étais donc de retour aux États-Unis. J'ai pédalé au-delà du Cercle polaire arctique, une expérience inoubliable. J'ai dû pédaler et pousser mon vélo dans la boue et la neige. Plusieurs camions se sont arrêtés pour me proposer de me prendre, mais j'ai refusé à chaque fois car je voulais faire tout à vélo. Je me rappelle que le chauffeur de l'un d'eux m'avait dit que j'étais complètement fou...



J'ai ensuite passé trois semaines à Hawaï, dernier Etat américain, à me reposer sur les plages paradisiaques et à faire du camping.

### **Océanie**

Depuis Honolulu, la plus grande ville de l'État d'Hawaï, j'ai pris l'avion pour Christchurch sur la côte est de l'île du Sud de la Nouvelle Zélande. J'ai pédalé jusqu'à Bluff, le point le plus au sud du pays. J'ai traversé la Nouvelle Zélande du sud en direction du nord en passant par Queenstown, Wanaka, Wellington et finalement jusqu'à Auckland.

En Australie, j'ai fait une longue pause et j'ai vécu pendant 17 mois à Sydney où j'ai travaillé comme coursier. Je faisais des livraisons dans le centre-ville avec mon vélo. Ce fut une expérience inoubliable qui m'a permis de mettre de l'argent de côté et de me faire plein de nouveaux amis. Au total, j'ai parcouru un nombre impressionnant de kilomètres - 40 000 ! - en faisant ces livraisons.

Ce fut ensuite la traversée de l'Etat de la Nouvelle-Galles du Sud, jusqu'à Canberra, la capitale. Environ 1000 km plus au sud, j'étais à Melbourne, d'où j'ai pris le ferry pour la Tasmanie.

Retourné à Melbourne, j'ai poursuivi mon voyage le long de la côte en passant par l'immanquable « Great Ocean road » qui longe l'Etat de Victoria. C'est l'une des routes côtières les plus belles. Quelque mille kilomètres plus à l'ouest, j'arrivais à Adélaïde, le chef-lieu de l'Etat de l'Australie méridionale. J'ai traversé le Nullarbor, plus de 1000 km de désert. Mon arrivée à Perth sur la côte ouest marquait le 8000<sup>e</sup> km depuis mon départ de Sydney et le 60 000<sup>e</sup> depuis le début du voyage. Plus j'avançais vers l'ouest, plus je m'enfonçais dans un environnement sauvage. J'ai roulé sur la « Gunbarrel highway », (photo), une des pistes de terre les plus isolées de l'Australie. J'ai parcouru 500 km sans rencontrer quiconque. Quand j'ai terminé la « Gunbarrel highway », je me suis juré de ne plus jamais y revenir à vélo tant j'y ai souffert. Puis j'ai continué à rouler en direction de l'ouest et du Uluru, ce mont aussi énorme que bizarre au centre de l'Australie. J'ai rejoint la fameuse route « Stuart highway » qui traverse le centre de l'Australie du nord au sud. Sur cette route, j'ai pédalé jusqu'à Darwin, la ville la plus au nord de l'Australie. En tout, j'ai parcouru 13 000 km en Australie.

### **En Asie**

En Indonésie, j'ai voyagé d'abord sur l'île de Timor. Sur celle de Flores, j'ai apprécié le volcan Kelimutu et ses trois cratères qui contiennent chacun un lac d'une couleur différente. Je me suis aussi arrêté au parc national Komodo, qui est l'habitat des derniers dragons sur terre. Sur l'île de Sumbawa, j'ai eu le plus gros problème mécanique de tout mon voyage. Le boîtier de changement de vitesses de mon vélo s'est cassé. La réparation devait se faire en Allemagne,



j'ai dû attendre cinq semaines... Le temps de connaître les richesses de Bali et des îles de la mer environnante.



Puis, ce fut Java (photo sur la côte sud). Une traversée mouvementée car, avec ses 140 millions d'habitants, Java est l'île la plus peuplée au monde. Le trafic était trop intense. Par contre, j'ai bénéficié de la gentillesse et de la générosité de la population locale à un niveau jamais égalé depuis le début de mon voyage.



A Jakarta, j'ai pris l'avion pour Singapour avant de continuer en direction de la Malaisie. Je suis passé à vélo devant les fameuses tours jumelles de Kuala Lumpur (photo). La Malaisie est internationalement connue pour sa diversité culinaire et ses stands de nourriture à l'emporter sur les marchés et dans les rues des villes. Mon appétit a été comblé...

Au mois de mars 2020, je suis entré en Thaïlande et après avoir découvert les îles paradisiaques de Koh Lanta, Phi Phi et Koh Yao Yai, j'ai pédalé jusqu'à Bangkok, où je me trouve actuellement, en mai 2020, depuis le début du mois d'avril, étant confiné et en attente de la réouverture des frontières. Depuis le début de mon voyage en 2015, j'ai maintenant parcouru 71 000 km + 40 000 km à Sydney. »